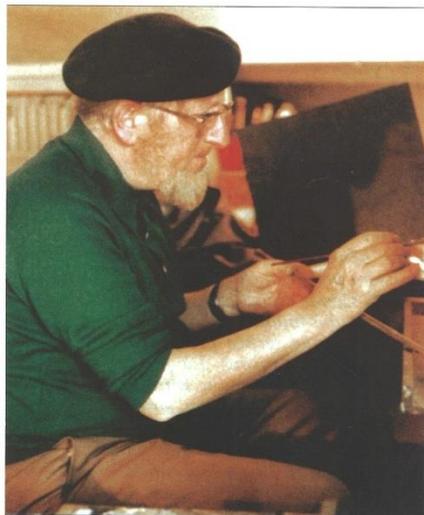


Hommage

à un peintre valaisan

Charles Menge a exposé pour la première fois à Sion, en 1944. Il vient de récidiver récemment à la Vidondée.



A 85 ans, le peintre primitif a toujours l'œil pétillant et la main sûre. Jamais, il n'a utilisé de loupe. «Parfois lorsque je regarde de petits formats, je me demande comment j'ai réussi» note-t-il en riant de bon cœur. «Plus les personnages sont petits et plus il faut en mettre» continue celui dont le nom semble prédestiné. Menge en allemand signifie en effet quantité.

La parole des corps

Charles Menge se lève pour tourner un tableau ou un dessin illustrant son propos.

Lorsqu'il sillonne Sion, il a encore le pas alerte. Rien de plus normal pour un artiste attribuant au mouvement une forte symbolique. «Ce qui fait qu'un corps est vivant est son mouvement, celui-ci traduit son intériorité» souligne-t-il.

C'est pourquoi dans ses compositions, ses héros de leur quotidien sont dépossédés de traits. «Ils ne servent à rien, regardez, on voit que c'est une maman rien qu'à la façon

qu'elle a de se pencher». Bouger est l'un des verbes les plus représentatifs de sa personnalité. N'a-t-il pas arpenté tout le canton et d'autres régions afin de teindre les sentiments éprouvés?

«Pour trouver la belle image, il faut rôder» explique-t-il. Avec son matériel, il a pour habitude de s'installer et de s'exprimer picturalement d'abord au fusain. «Puis je retourne rapidement sur place pour éviter que l'émotion ne disparaisse». L'été reste sa saison de prédilection car il avoue adorer la couleur verte, «celle de la jeunesse».

«Ivan le Terrible»

A la Vidondée, il a apporté deux compositions dont il ne se séparera pas. L'un de ces grands formats de 1 m 20 sur 1 m 70 a déjà marqué l'exposition de Savièse, marquant ses 75 printemps. «Ivan le Terrible» est une œuvre magistrale à déchiffrer pendant des heures. «Elle prouve que le pouvoir absolu rend fou» note Charles Menge.

Charles Menge

Naissance à Granges (VS) d'où il est bourgeois, le 16 avril 1920. Mais la famille s'installe bientôt à Sion où le futur peintre fera ses études primaires et secondaires. Dès sa 16^e année, élève des Arts industriels de Genève, et cours à l'école des Beaux-Arts que dirige Adrien Bovy. Quatre ans de travail studieux.

Les vacances sont consacrées à l'aquarelle, aux premiers tableaux à l'huile que ses professeurs (Haberjahn, Blondin, Jacobi, Hainard, Mairet, Rheinwald) encouragent vivement. Mais il faut d'abord se découvrir soi-même, essayer de savoir qui l'on est, où est la voie. Premier prix de lithographie à Genève, il cherche ensuite son chemin, à Zurich, dans les arts graphiques. Puis revient à Sion, retrouve les paysages aimés qu'il ne cesse d'évoquer dans son œuvre. Sa pre-

mière exposition (1944) dans sa ville connaît un succès déterminant. Il sera peintre.

Voyages d'études: Florence, Paris, la Provence, Amsterdam, Louvain. Exposition à la Galerie Brand, Amsterdam, en 1954. Puis grande décoration murale, au restaurant universitaire de Louvain. Retour définitif à Sion, où en 1955, il réalise les décorations murales de l'école primaire des garçons et une vaste fresque historique aux Casernes. Il occupe une place à part dans son pays et les œuvres murales se succèdent, ainsi que les expositions de ses tableaux de chevalet: Sion, Sierre, Martigny, Monthey, Ardon, Montana, Montreux, Aubonne, Allaman, Berne, Amsterdam, Lausanne, Genève, Neuchâtel et Bâle.

1973: une de ses œuvres est choisie par le jury de l'UNICEF à New York. Des tableaux de Menge figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, de Paris, Bruxelles, New York, Francfort, Amsterdam, Genève, Bâle, Berne. En Valais, qui ne possède pas «son» Menge?

Charles Menge a épousé Rose-Marie Wenger, de Bellwald, en 1964. Elle lui a donné trois fils. Il vit à Montorge, au-dessus de Sion.





Capitale du Valais

Sion

Située au centre de la vallée du Haut-Rhône, dominant jusqu'au siècle passé une plaine du Rhône marécageuse et insalubre, Sion a naturellement incité les communautés humaines à s'y installer et ce entre les VII^e et IV^e millénaires avant J.-C...

Les plus anciennes traces d'habitat d'agriculteurs-éleveurs, en Valais, ont été découvertes à Sion (chemin des Collines, Planta, Tourbillon, avenue du Petit-Chasseur). L'époque néolithique, l'âge du bronze et celui du fer y ont laissé de nombreux vestiges que le public est invité à découvrir.